

l'Université, et on y a installé six chaires pour l'enseignement des sciences (Mathématiques,—Physiologie et minéralogie,—Bactériologie, pathologie et histologie,—Botanique et géologie,—Chimie,—Physiologie et zoologie) MM. R. R. Cochrane, Allen, Gordon Bell, Reginald Buller, Mathew A. Parker, S. Vincent.

Il ne s'agit que des sciences; mais c'est un pas vers "l'Université enseignante", car les professeurs sont payés par le Gouvernement; et de fait, quatre mots ont été ajoutés par une main mystérieuse au texte de la "charte" primitive déclarant que l'Université ne serait pas enseignante; ces mots sont: "For the time being." C'est la porte ouverte! Pourtant les collègues restent enseignants. C'est encore une "fédération de Collèges".

Cette année, un fort parti a essayé de faire un changement radical, et de réduire les collèges à n'être plus que des tributaires ou des pépinières d'une Université-mère enseignante en leur enlevant l'enseignement des classiques après les trois premières années. Séance du 22 février.

Outre les Catholiques, deux ministres protestants, le Rev. M. Sparling, principal du Wesley College (presbytérien), et le Rev. DuVal, professeur du Manitoba College (méthodiste), se sont opposés à ce projet tendant à rendre l'enseignement universitaire neutre, parce que, ont-ils dit, "il faut absolument maintenir à l'Université l'enseignement religieux; sans cela, les jeunes gens perdront toute foi, toute croyance, et les parents ne porteront aucun intérêt à nos collèges". Ils ont parlé même avec une certaine éloquence des progrès de l'infidélité dans d'autres pays, aux États-Unis surtout, précisément parce qu'on a éliminé l'enseignement de la religion à l'âge où les jeunes gens en ont tant besoin. Bravo, Messieurs, Bravo! C'est très bien, très beau, et c'est une bonne leçon donnée aux impies d'Europe et à leurs mouchards du Canada.

Mais alors, pourquoi n'admettez-vous pas le même principe pour les écoles primaires? Là aussi, là surtout il faut l'enseignement religieux.

Le R. P. Drummond S.J., a fait, au nom du Collège de St-Boniface et de tous les Catholiques, un magnifique discours pour prouver qu'il valait mieux maintenir l'état de choses actuel, même s'il comportait quelques sacrifices de méthodes, de programmes et de choix d'auteurs.

Le savant jésuite a fait voir les autres inconvénients du ré-